

Le peintre Gérard Dansereau expose à Yorkville

11 novembre 2009

par François Cavallès



À la fois modernes, naïves et corrosives, chatoyantes de Gérard Dansereau placent sur un fond bariolé, dans un décor minimaliste et dessiné comme pour une série télévisuelle (Simpsons, South Park). Ces personnages d'aujourd'hui ont en commun une allure synthétique, qu'ils soient chats, girafes ou encore cochons. L'artiste nous invite à découvrir dans une exposition exceptionnelle à la galerie Hollander York qui abrite des douzaines d'artistes francophones dans le quartier de Yorkville.

« Cette exposition nous intéresse beaucoup car ce sont des tableaux heureux et en ces temps d'instabilité et autres problèmes, il est important de se divertir. »

des choses avec beaucoup de couleurs et de cœur, observe la copropriétaire de la galerie contemporaine canadienne Hollander York, Claire Scrivens. Il y a un esprit humoristique mais surtout dans ces tableaux qui évoquent par exemple le Pop Art. Il y a aussi des jeux de mots, comme dans celui de Jean Bono pour un cochon! »

Présent à Toronto pour le vernissage le 31 octobre dernier, Gérard Dansereau se consacre à la peinture depuis une douzaine d'années. Il a été enseignant en arts graphiques en ce qui est maintenant Ahuntsic de Montréal, pendant 17 ans, jusqu'à ce que la passion de peindre, qui avait commencé à l'adolescence, ne mette fin à sa carrière en milieu scolaire. « Je suis graphiste de formation, j'ai étudié le design graphique à l'Université du Québec à Montréal. Puis, j'ai été pigiste, j'ai travaillé pour des boîtes de pub. J'ai fait des affiches, des illustrations et de l'édition. Alors, j'ai un parcours en toute simplicité, à celui d'Andy Warhol comme lui aussi vient de la publicité. »

Gérard Dansereau se dit très inspiré par les animaux et notamment par un chat, Kat Mandouze, qui a des années. « C'est une source importante qui revient sous différentes formes, expliquant qu'il aime les chats, mais c'est aussi un prétexte pour travailler avec la matière. Au départ, comme dans mes tableaux exposés en galerie il y a 20 ans, puis je suis allé vers le fameux chat et quelques autres animaux sont arrivés mais je reviens aujourd'hui à l'art.

La galeriste Claire Scrivens apprécie l'ambivalence de cet adepte de la peinture acrylique. « C'est un mélange très intéressant et l'arrière-pensée convient-elle.

Cultivant un style singulier, Gérard Dansereau ne craint pas du tout. « Je suis du type très ouvert à travailler avec d'autres artistes, confie-t-il. Ses illustrations pour la charte des droits de l'enfant, qui sont affichées au Lac des Castors, au Mont-Royal. Elles sont imprimées sur du métal contemporain. Il y a une bonne chance qu'on publie un livre à ce sujet.

Outre la peinture, Gérard Dansereau s'est fait connaître en signant la combinaison spatiale de l'astronaute québécoise Julie Payette. « Elle me l'a demandé après avoir vu mes œuvres et elle avait aimé mon style. On a donc collaboré, se souvient le jeune artiste. Elle a fait des esquisses et elle en a choisi une qu'elle a mise pour son premier voyage dans l'espace aujourd'hui encore! »